

**Cher Eric, j'ai voté à gauche
jusqu'en 2007, mais
maintenant je suis avec vous**

ERIC ZEMMOUR

**LE SUICIDE
FRANÇAIS**



Cher M. Zemmour,

Je vous écris, scandalisée par ce qui, au delà de la pensée unique, devient au grand jour l'interdiction de la pensée tout court avec la suppression brutale de *Ça se dispute* que je regardais avec délectation tant la justesse de vos propos correspondait à l'évolution de ma pensée.

Je vous écris effrayée aussi en entendant l'appel d'un ministre de l'intérieur à aller manifester contre **un citoyen** qui ose dire de manière courtoise et documentée cette vérité qui dérange les gentils Français: le communautarisme musulman lié au nombre et à la radicalisation devient une menace pour

les valeurs républicaines de la France.

Qui eut dit que je penserais ainsi?

21 ans en 68, étudiante manifestant dans la rue, professeur d'anglais pendant 35 ans à **Drancy** au collège Anatole France (que peut être vous connaissez?) j'ai voté à gauche jusqu'en... 2007. Voilà donc 7 ans que j'ai pris conscience des changements communautaristes qui peu à peu ont abîmé la République et la nation française: au collège depuis 2002 le ramadan, menu sans porc pour les musulmans, puis l'agitation dans certains cours d'histoire à la mention de la Shoah, et en 2005 la tentative d'une de mes élèves de 3eme d'entrer en cours avec le foulard. Ce jour-là, j'ai dû consacrer 20 minutes au rappel des valeurs laïques au sein de l'É.N pour expliquer mon refus. Respectée par les élèves j'ai eu gain de cause mais nous avons perdu la moitié du cours d'anglais.

Cet été un quartier de mon arrondissement parisien (18e) a résonné aux cris de « mort aux Juifs » : je ne suis pas juive mais je le suis devenue à ce moment là.

Mon père, de gauche, avait pourtant combattu le totalitarisme à Monte Cassino.

Cher **Éric Zemmour**, **je cours acheter votre dernier livre** avant qu'il soit interdit et je vous redis ce que je vous ai dit un jour dans le métro il y a quelques mois sur la ligne 8 où par hasard vous étiez assis face à moi: **merci pour votre courage et vos idées dont nous avons tant besoin!**

Continuez !

Très cordialement,

Joëlle Dessarps